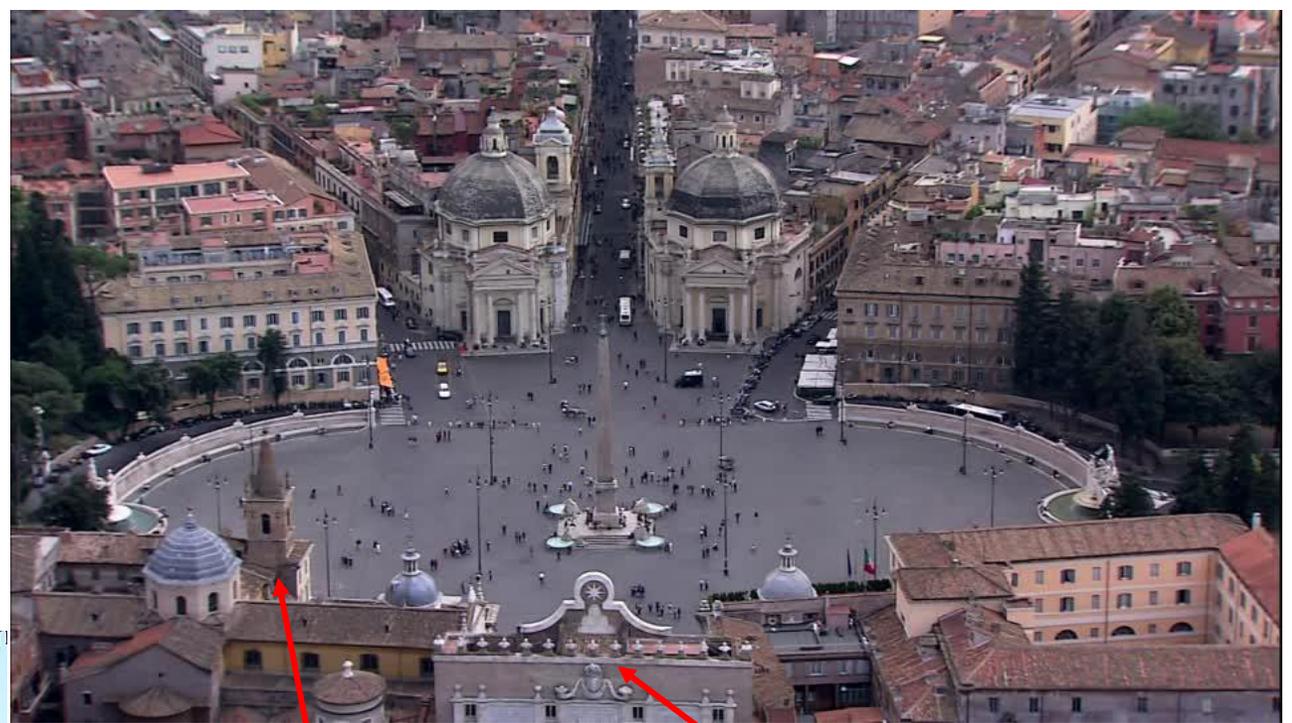


# Santa Maria del Popolo

La première église rencontrée à Rome

# L'église

- C'est une église qui, de l'extérieur, ne paie pas de mine. Il y en a des dizaines de ce genre dans l'Urbs.
- Elle semble adossée à un autre bâtiment, un ancien monastère, autrefois des Augustins. Rien que de très banal.
- Pourtant 3 des plus grands artistes du XVIème et du XVIIème siècle y ont laissé des traces : Le Caravage, le Bernin, Raphael, sans compter d'autres peintres et sculpteurs moins réputés.
- Pourquoi cela?



Eglise

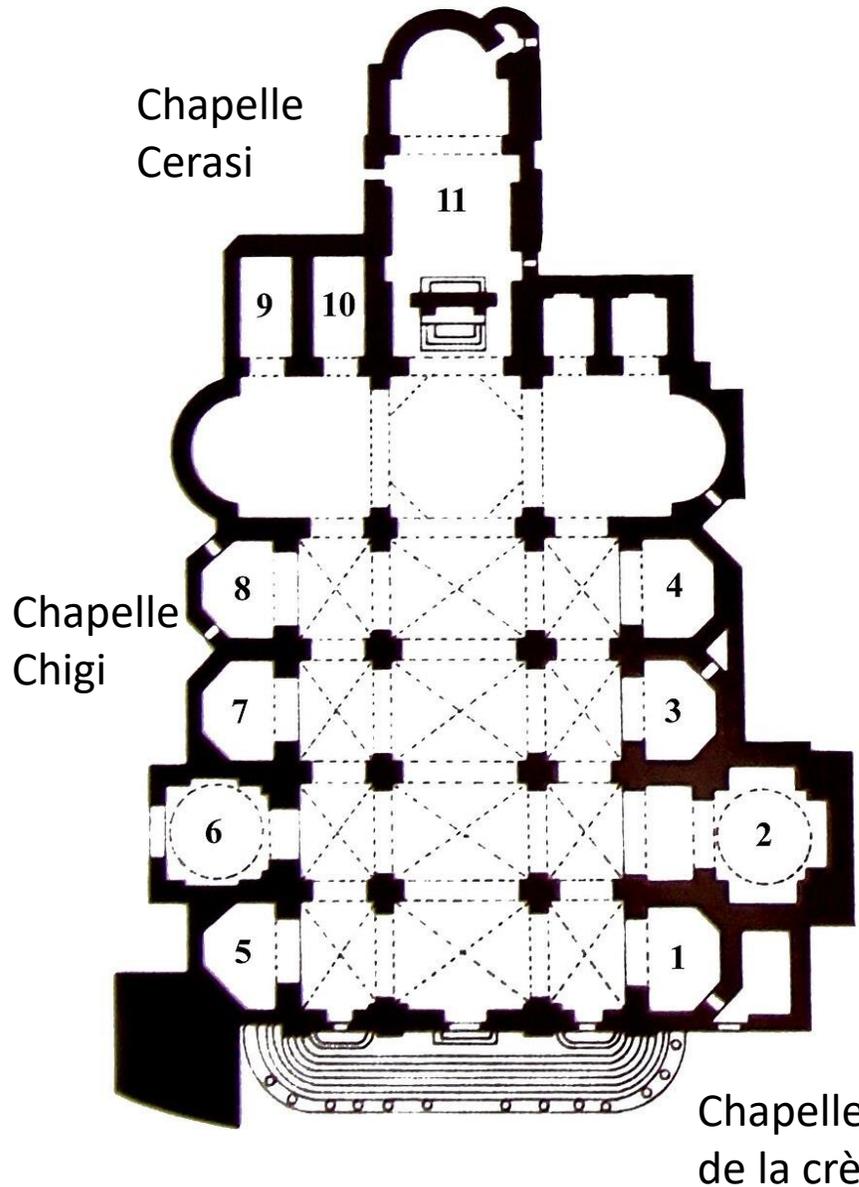
Porta Flaminia (del Popolo)

- Vue de haut, la Piazza del Popolo est magnifique, elle rappelle la Place St Pierre.
- L'église elle-même est calée au bord de l'entrée sur la place (Porta del Popolo anciennement Porta Flaminia), construite sur le rempart de la ville, et qui marquait départ de la via Flaminia, vers le Nord.
- La plupart des pèlerins qui venaient à Rome arrivaient par cette entrée. **Santa Maria del Popolo est la première église qu'ils rencontraient**



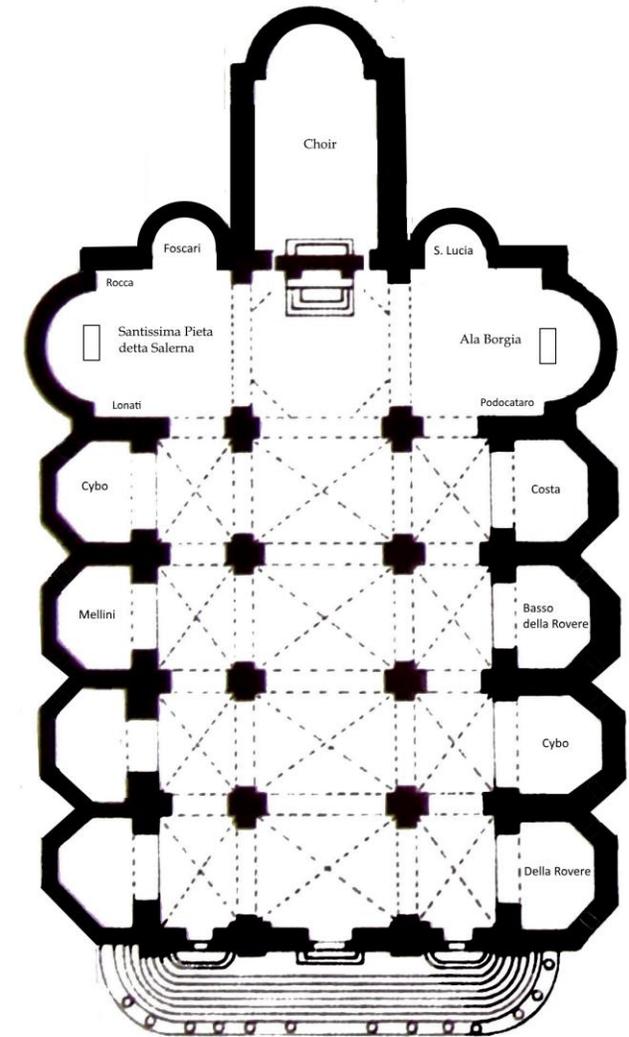
# Plans de l'église

Plan actuel



- Le plan initial (à droite) était en croix latine mais « basilical » en 3 parties divisées par des piliers supportant des arcades, A ce plan en croix se sont rajoutées plusieurs chapelles latérales et autour du transept.
- La croisée est surmontée d'un dôme octogone.
- Le plan actuel à gauche, a un peu modifié la structure initiale. Deux petites coupoles ont été adjointes sur les bas côtés près de l'entrée.
- Mais c'est surtout la décoration intérieure qui a évolué, notamment le long de la nef.
- Trois chapelles sont remarquables : Cerasi, Chigi et « de la crèche ».
- Un monument funéraire est aussi digne d'intérêt, ainsi que les sculptures au dessus des arcades de la nef

Plan au 15<sup>ème</sup> siècle



## La nef

- Elle manque de charme et d'unité. La voûte ocre et dépouillée est de type renaissant, tandis que piliers et arcades en travertin (la pierre romaine) sont ornés de sculptures en stuc dans le style baroque.

- La nef est scandée par des arcades puissantes, portées par des pilastres où sont adossées des demi-colonnes.
- Devant l'octogone de la coupole, le blason « della Rovere » (famille du pape Jules II) entouré de deux allégories de victoires, trône sous la voûte.
- Au fond le chœur est de style baroque.



## La contre-façade

- Elle confirme le manque d'unité. Une simple corniche dans le style renaissant parcourt le mur et se prolonge dans la nef. Mais un cartouche a été ajouté en dessous, faisant référence au pape Alexandre VII Chigi.
- Au dessus, l'oculus est entouré de deux anges de style baroque.
- Sous les fenêtres de la nef, la corniche est ornée de statues allant par paire, entourant le dessus de chaque arcade (8 paires en tout). Ce programme décoratif a été conçu par le Bernin (Bernini) au 17<sup>ème</sup>, le plus célèbre sculpteur européen de l'époque.
- Mais il a été exécuté par un groupe d'assistants, plus ou moins fameux. La comparaison permet d'apprécier l'esthétique baroque et de différencier le style de chacun de ces assistants.



# Les chapelles

- Parmi les chapelles entourant la nef et le transept, 3 sont remarquables on l'a dit:
- La chapelle Cerasi possède 2 œuvres du Caravage (Conversion de St Paul et Martyr de St Pierre) et une d'Annibale Carracci (l'Assomption). Elle fait l'objet d'une **présentation séparée** dans un autre exposé (le lien a été mis dans le chapeau d'introduction sur le site)
- La chapelle Chigi a été dessinée par Raphael et décorée par Bernini (Le Bernin). Après la chapelle Cerasi, c'est la plus importante.
- La chapelle de la crèche ou chapelle della Rovere, date du 15<sup>ème</sup> siècle. On y trouve des fresques de Pinturicchio, peintre ombrien.

# Chapelle de la crèche

- C'est la moins spectaculaire des trois, mais elle mérite quand même d'y jeter un coup d'œil.
- C'est un demi décagone surmonté d'une coupole à fortes nervures. Les pendentifs sont peints et la voûte de la coupole est bleue parsemée d'étoiles (ciel). Les nervures dorées symbolisent les rayons de soleil.
- Deux fenêtres latérales sont entourées de décorations.
- Cette chapelle est assez représentative d'un style renaissant *ma non troppo*. Les fenêtres en arcade, les décorations autour de l'autel les lunettes peintes sont de style renaissant, mais la voûte est plutôt « gothique italien ».
- Le peintre qui décoré cette façade est Pinturicchio, artiste au style agréable, « doux » mais sans trop d'imagination, comme son compatriote de Pérouse, Perugino.



# Adoration des mages, Pinturicchio

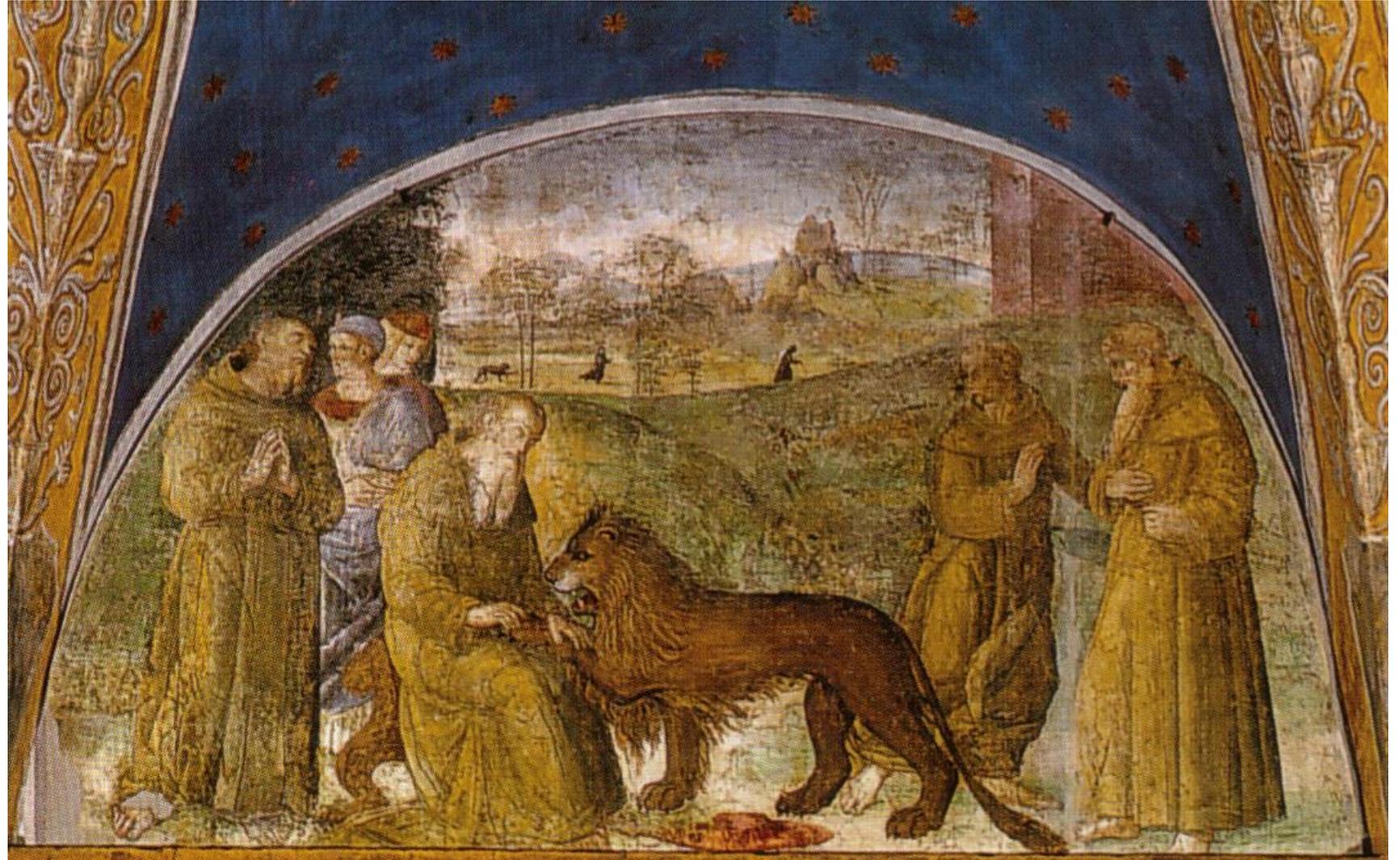
- L'arcade qui entoure la fresque est décorée de « grotesques », thèmes décoratifs formés de plantes, fleurs, feuilles, animaux, dont on avait retrouvé les modèles dans les grottes de la *Domus Aurea* de Néron (d'où le nom), et qui furent très populaires au 16<sup>ème</sup> siècle.
- La fresque elle-même représente Marie, Joseph et les rois mages en adoration devant le Christ qui tend les bras vers sa mère. Les personnages sont vus de près et la composition se développe en hauteur en raison de la forme du cadre.
- La cabane à droite et les montagnes en arrière plan marquent une perspective aigue. Entre les deux un arbre vert bien droit, symbole du renouveau du monde « sous la grâce », après la venue du Christ.
- Le pilier qui soutient la crèche est au milieu, dans le prolongement des bras du Christ il soutient le toit, comme Jésus soutient l'église, et ce pilier a une médaille dorée incrustée sur le tronc.
- Le paysage de collines et de monts est truffé de villes, de monuments de toute sorte, soulignant l'universalité de la religion chrétienne.
- Le ciel blanchit et le terrain sombre bleuit dans les montagnes à l'horizon, ce sont les révélateurs de la « perspective aérienne ».



## Lunette (école de Pinturicchio)

- Au loin le lion poursuit deux moines qui, en se réfugiant dans l'ermitage, l'ont amené à Jérôme. Celui-ci calme la bête instantanément.
- Les autres personnages ont des attitudes dévotionnelles ou apeurée, mais l'émotion paraît bien contenue.
- Pinturicchio, comme Perugino, n'est pas un peintre d'une grande expressivité, plutôt un artiste de la contemplation.

- Trois lunettes racontent des épisodes de la vie de St Jérôme, auquel la chapelle est dédiée.
- Ci-dessous, il accueille un lion blessé par une épine et le soigne. L'animal deviendra son emblème

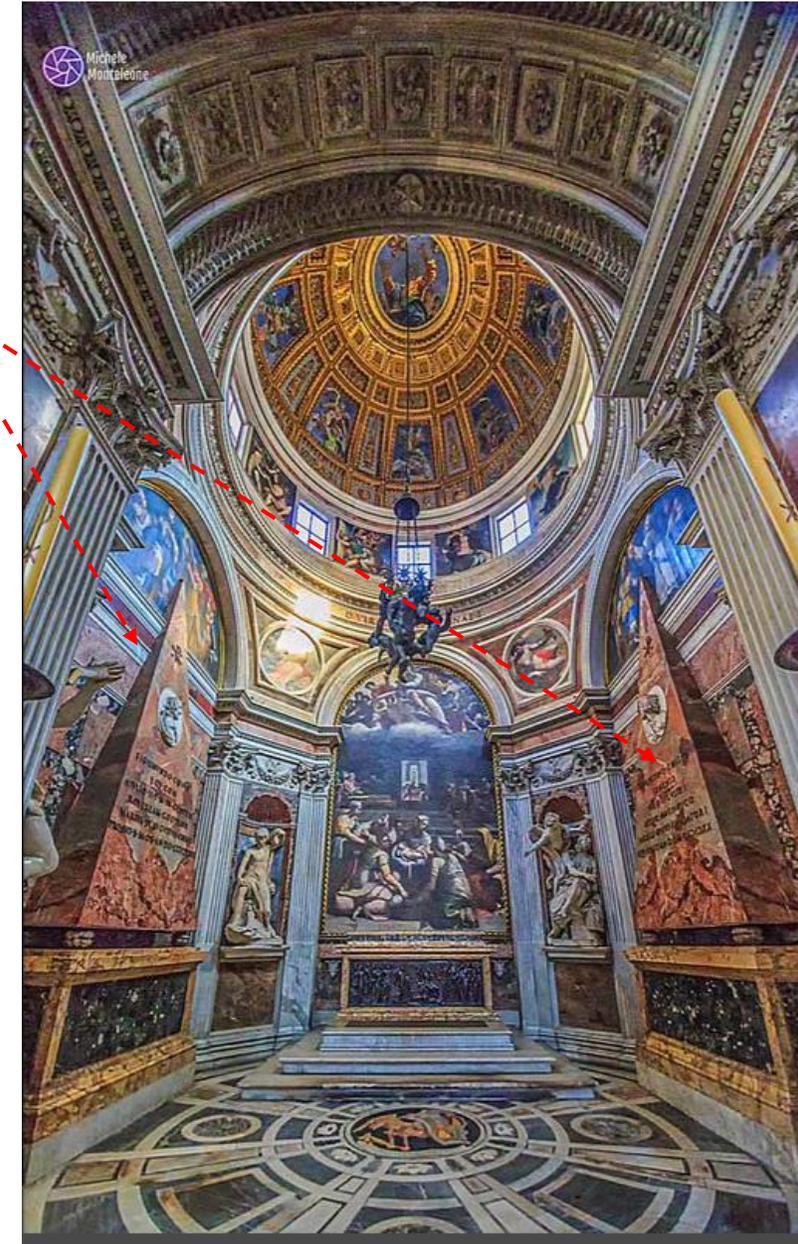


# La chapelle Chigi

- Commencée en 1513 pour servir de sépulture au banquier Agostino Chigi qui la finança, elle fut achevée par un descendant, le cardinal Fabio Chigi en 1661, le futur pape Alexandre VII.



- L'entrée est scandée par deux couples de pilastres puissants.
- L'intérieur est en marbre polychrome, avec deux pyramides en marbre rose, mausolées de la famille Chigi.
- La chapelle elle-même fut dessinée par Raphael : c'est un cube aux angles coupés en 4 diagonales. Dans leurs parois des niches contiennent des statues de Bernini (17<sup>ème</sup>) et Lorenzetto (16<sup>ème</sup>).
- Au fond, un retable de Sebastiano del Piombo.
- Le cube est surmonté par une vaste coupole supportée par un tambour doté de fenêtres.



## La juxtaposition de deux génies :

- La conception générale de la chapelle est de Raphael. Il utilise des formes simples (cube, demi-sphère, pyramide) qu'il élabore (angles coupés du cube, niches).
- Il imprime une *scénographie* en partant de la coupole qui fait référence en haut au Cosmos (décoration de la voûte, comme on le verra plus loin) donc à l'éternité, et en bas au monde terrestre et à la mort (le cube avec les pyramides mausolées). Ce schéma est un classique chez lui, on le trouve dans un autre contexte, aux « Chambres du Vatican », un des ses chefs d'oeuvre.
- La décoration de la chapelle Chigi est dans l'esprit de la *Renaissance*, elle va mêler l'Antiquité (signes zodiacaux, dieux antiques) à la Religion (Dieu le Père, scènes de l'Ancien Testament dans les lunettes supportant la coupole).
- Cette décoration fut interrompue suite à la mort de Raphael et du donateur. Elle sera reprise un siècle et demi plus tard par Bernini dans un esprit baroque.
- Lui aussi construisit une *scénographie*, plus simple, à partir des deux statues qu'il va sculpter pour deux niches restées vides: il va les *mettre en liaison*.

## Plafond (Raphael)

- Le tambour qui supporte la coupole est percé de 8 fenêtres. En dessous, pour faire la jonction avec les murs (carré « émoussé »), les écoinçons séparés par 3 lunettes peintes par Salviati.
- Enfin en bas les murs en marbre polychrome, encadrés par des pilastres. On note la décoration à la romaine » entre les chapiteaux des pilastres
- Les pyramides sont devant les deux murs latéraux.

- Cette jolie photo montre l'organisation générale: La coupole dorée avec des mosaïques, au sommet Dieu le Père vu « par en dessous »



## Détail de la voûte

- La voûte est à caissons dorés ornée de mosaïques, dont les dessins sont de Raphael.
- En haut un trompe-l'œil rappelant Mantegna, fait voir par en dessous Dieu au ciel, les bras écartés créant les astres et les planètes, donc l'Univers.
- Le geste du Père Eternel évoque le Dieu de Michel Ange à la Chapelle Sixtine. Raphael sait s'inspirer des meilleurs modèles.
- Les 5 planètes, les étoiles fixes, le Soleil et la Lune, occupent chacun un caisson, et sont représentés sous forme allégorique par des personnages, « contrôlés » par un ange. Deux signes zodiacaux les accompagnent.



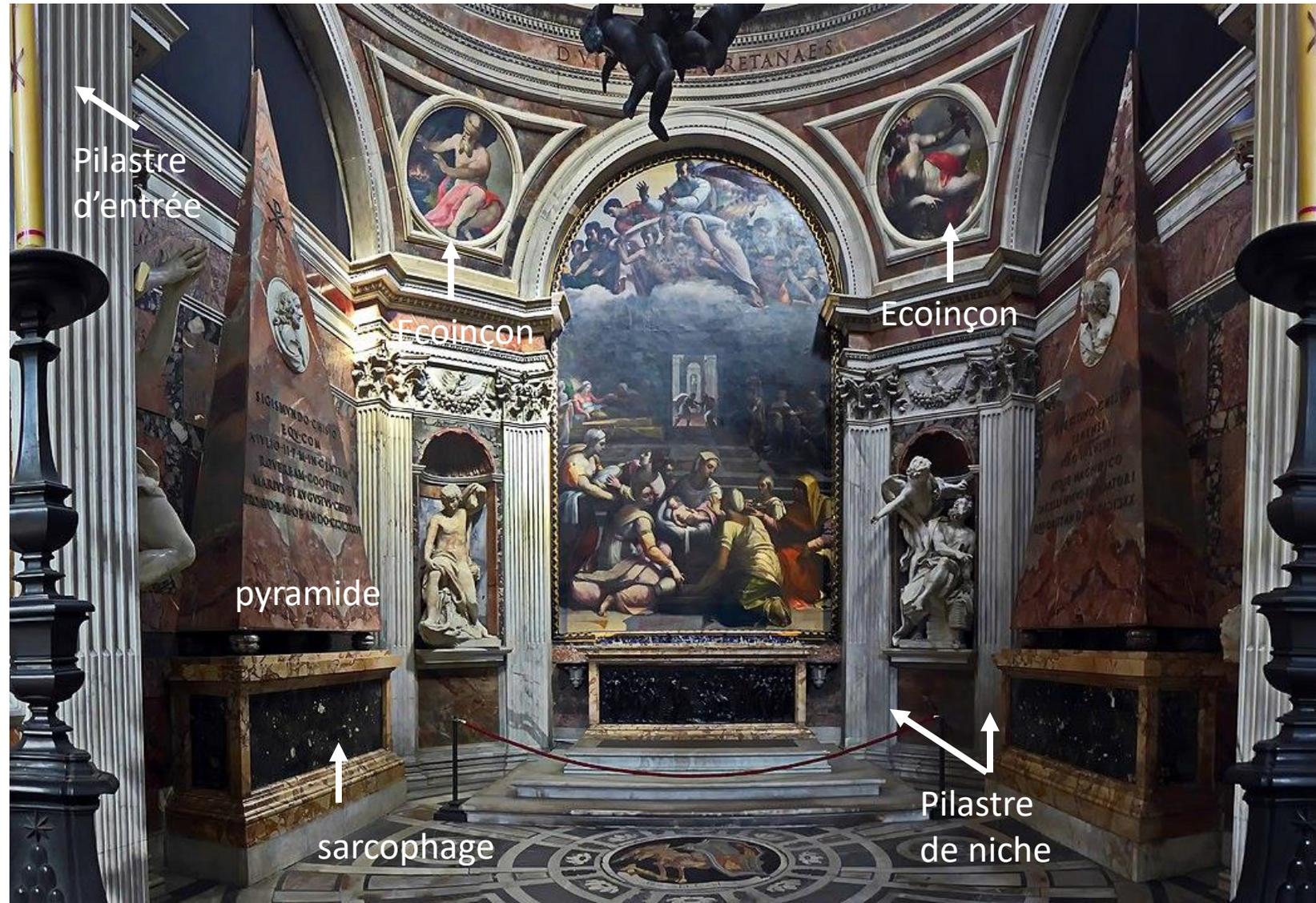
Mars (Scorpion, Bélier)

Saturne (Capricorne)

Partie basse:  
la conception d'ensemble

- Au dessus des pilastres, des écoinçons trapézoïdaux sphériques sont ornés d'un médaillon
- Contre les deux murs latéraux s'appuient les deux pyramides au dessus des sarcophages Chigi ornés de bas reliefs en bronze noir.
- Le sol a une décoration circulaire reprenant vaguement le motif de la voûte.

- Les niches se trouvent dans les angles émoussés. deux pilastres les entourent comme dans l'entrée de la chapelle, créant une « structure apparente ». Les statues sont mises en valeur dans ces niches



Les statues des niches

- Les 2 de gauche sont de Lorenzetto. Celles de droite du Bernin

- Elles concernent des prophètes. Celles de Lorenzetto sont frontales, celles de Bernini mouvementées



## Les deux statues de Bernini

- A gauche le prophète Daniel dans la fosse au lion, priant de façon assez démonstrative, est épargné par les fauves. Son tronc est assez allongé, c'est son style de l'époque.
- A droite un ange tire par les cheveux Habacuc qui a un panier à côté de lui et l'invite à se diriger vers l'extérieur.
- Les deux personnages sont liés par la Légende. Daniel a été condamné à rester dans la fosse aux lions car il a réussi à convertir le roi de Babylone à sa religion.
- Habacuc de son côté a préparé un panier à porter aux hommes qui travaillent aux champs.
- Un ange arrive, et va le « téléporter » à Babylone pour donner à manger à Daniel qui est dans la fosse depuis 6 jours.
- Bernini va donc relier « physiquement » les deux statues.



## La scénographie de Bernini

- Le geste de l'ange n'est pas seulement tourné vers l'extérieur, il désigne Daniel priant de l'autre côté, et dit à Habacuc « je vais t'amener là bas! ».
- Initialement c'était Jonas qui occupait la niche de Daniel. Mais Bernini l'a fait déplacer en face pour libérer sa niche et établir sa relation entre l'ange, Habacuc et Daniel.

- La statue de Daniel est à gauche, dans la niche cachée derrière le pilier. On voit juste son bras droit émerger.
- Celle d'Habacuc est bien visible. Ils sont en relation par la diagonale du carré.

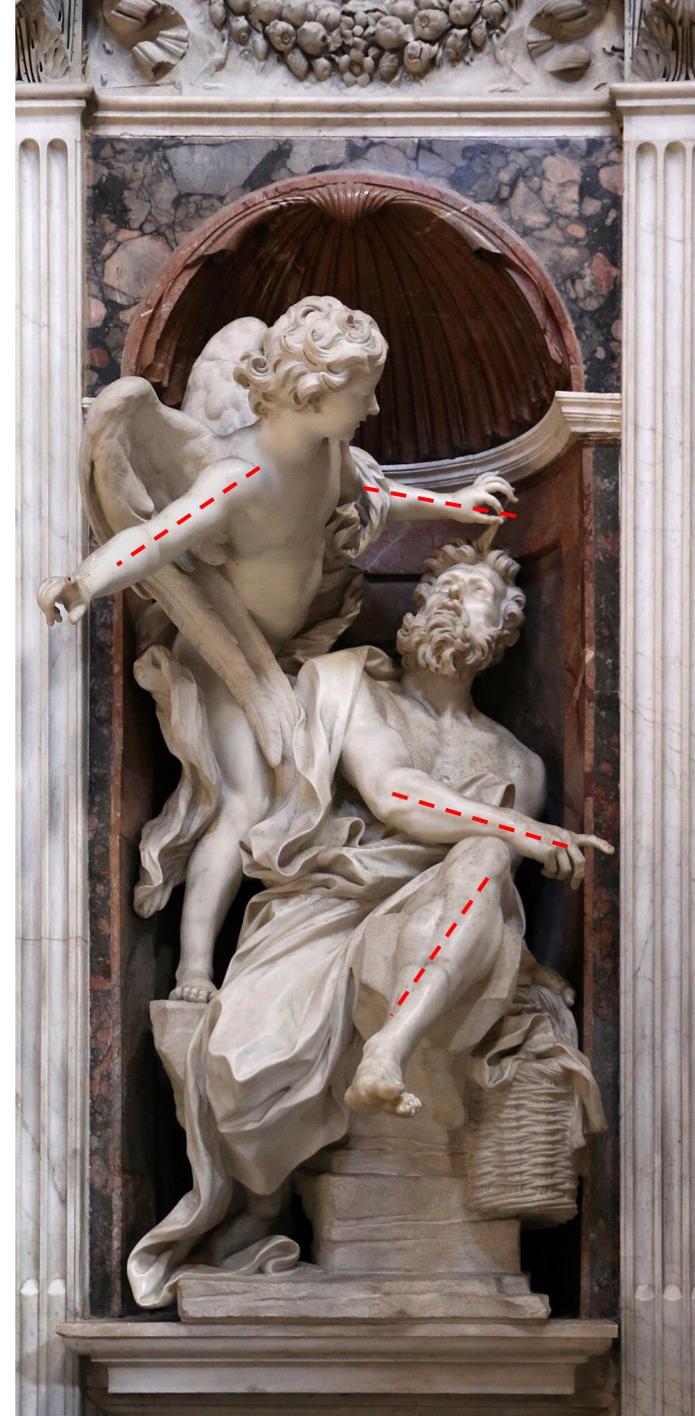


Daniel

Jonas

## L'art de Bernini : Habacuc et l'Ange

- Cette sculpture est très complexe. L'ange et Habacuc sont dans des mouvements opposés. Le prophète, penché en arrière, semble résister à l'ange en lui montrant où il veut aller, son panier à côté de lui.
- L'ange lui prend délicatement une mèche de cheveux et lui explique, avec son bras tendu, vers où, lui, il veut l'emmener. Il est déjà en équilibre instable, prêt à partir.
- La difficulté provient de ce qu'il faut « caser » deux personnages dans cette niche trop petite. En « faisant sortir » l'ange de la niche, Bernini résout le problème.
- Les deux personnages se regardent et paraissent s'affronter. Pourtant ils sont liés, par leurs regards, le quasi-parallélisme de leurs gestes.
- Ce n'est pas, comme au temps de la Renaissance, la frontalité, la stabilité qui ordonne la structure de la sculpture, mais au contraire, les diagonales, le mouvement et l'instabilité, l'émotion d'un dialogue difficile.



## Monuments funéraires du chœur



- Peu visibles malheureusement ils sont dus à Andrea Sansovino.
- Inspirés de la sculpture antique (on en trouvait dans les catacombes), ces deux monuments montrent un gisant sur un sarcophage, mais appuyé sur le côté (une nouveauté).
- Autour se déploie un grand un arc de triomphe en 3 parties, surmonté d'une Vierge à l'Enfant au sommet. Des statues de saints et d'anges assis ou debout complètent la décoration.
- Ce type d'édifice a été développé au 15<sup>ème</sup> siècle à Florence. Il s'agit ici d'un aboutissement, une forme de perfection classique.
- La structure générale inspirera le monument à Jules II de Michel Ange à San Pietro in Vincoli.



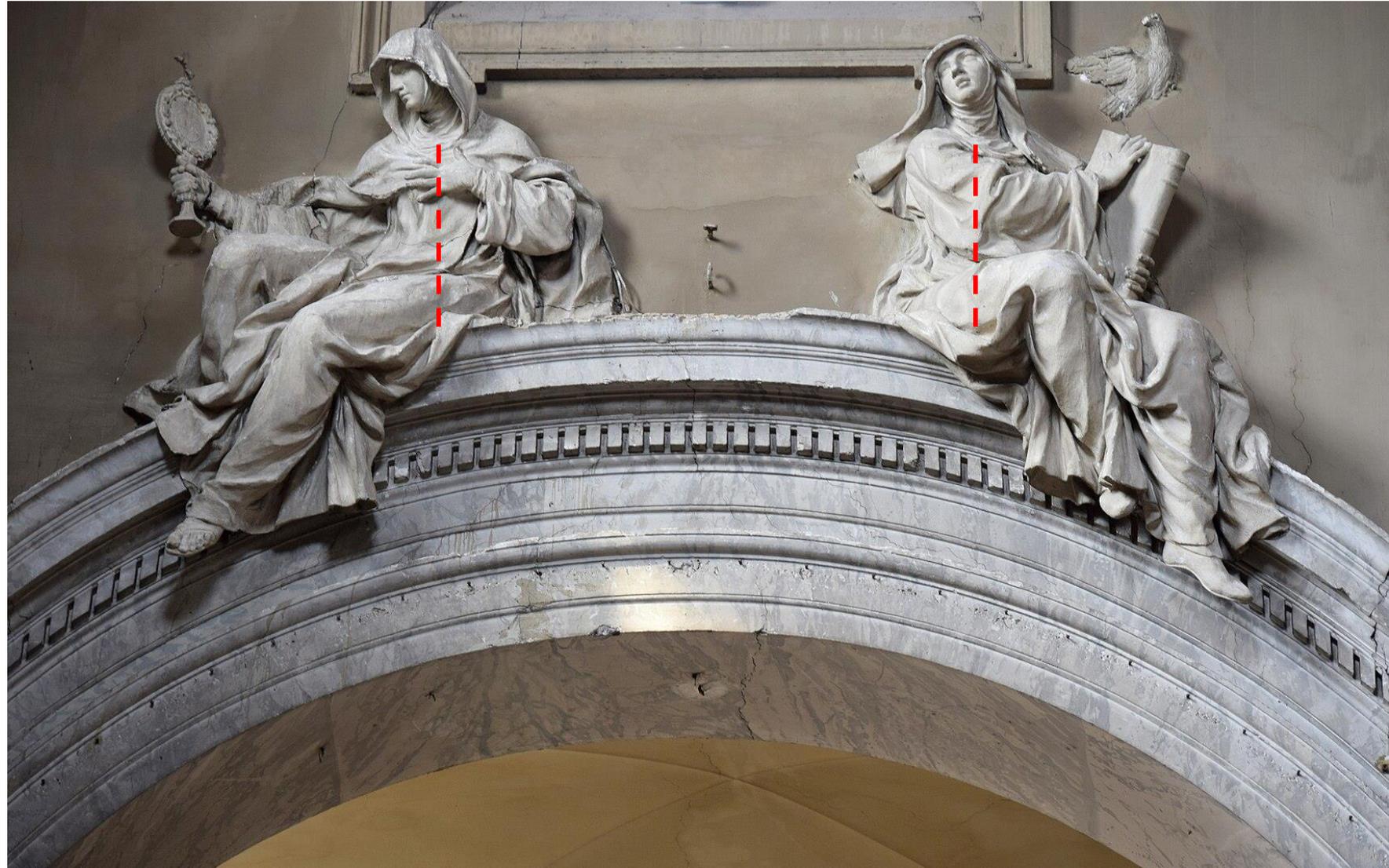
## Les sculpteurs de la nef et le programme décoratif

- Chaque arcade est surmontée de deux statues. Il y a 8 arcades (4 de chaque côté) donc 16 statues. Elles ont été faites par des sculpteurs différents qui évoluaient plus ou moins dans l'entourage de Bernini mais celui-ci a supervisé leurs travaux.
- En tout 7 sculpteurs ont travaillé: Antonio Raggi en a créé 4, Ercole Ferrata 2, Giuseppe de Rossi 4, Perone 2, Mari 2, Naldini et Morelli chacun 1. On ne va pas analyser toutes les sculptures.
- Les deux premières arcades en entrant dans l'église supportent les représentations de Ste Claire et Ste Scholastique par Ercole Ferrata à gauche, et de Ste Catherine de Sienne et Ste Thérèse d'Avila à droite, par Giovanni de Rossi. Ce sont toutes les 4 des mystiques ou fondatrices d'ordres religieux.
- Les arcades suivantes évoquent des Martyres. La plus notable est la deuxième à gauche, Ste Catherine d'Alexandrie et Ste Barbara, œuvre d'Antonio Raggi.

Ferrata, 1655,  
Ste Claire et Ste Scholastique

- Ferrata a un style « classique », peu porté sur le mouvement.
- Claire, la main sur le cœur; contemple un ostensor. Scholastique, la main sur un livre est en contemplation.
- Les deux sont parfaitement droites, insérées sur le rebord de l'arcade.
- Le drapé de leur habit, très naturel, fait ressortir l'anatomie. Les plis sont peu profonds.

- Ces deux saintes, associées à St François d'Assise et St Benoit respectivement, sont des fondatrices d'ordres monastiques: les Clarisses et les Bénédictines.



De Rossi: Stes Catherine de Sienne et Thérèse d'Avila

- Le style de de Rossi est plus nerveux, plus « baroque » que celui de Ferrata.
- Il exagère le plissement des étoffes, met ses personnages, pourtant immobiles, dans une position oblique, accentue les expressions gestuelles (dévotion, adoration)

- Ce sont deux mystiques. Catherine embrasse un crucifix, Thérèse est en extase, la main droite sur le cœur, le bras gauche écarté. Elles sont penchées, en équilibre instable. Les plis de l'habit, nombreux, semblent les envelopper.



Raggi, 1655, Stes  
Catherine d'Alexandrie  
Barbara

- Les drapés sont serrés, complexes, notamment ceux du vêtement de Catherine, mais eux aussi naturels.
- Raggi représente ici un juste milieu entre le style calme de Ferrata et celui plus exubérant de Rossi.

- Antonio Raggi fut un assistant du Bernin dont il reprend l'esprit « baroque ». Les deux saintes se tournent légèrement, dans des poses qui se veulent naturelles.



# Monument à Maria Odelscachi Chigi

- Situé à côté de la Chapelle Chigi et sculpté en 1772 par Paolo Posi, il est considéré comme la « dernière tombe baroque », à une époque où le « néo-classicisme » tenait le haut du pavé: Bref une sorte « d'antiquité », d'œuvre rétrograde
- L'ensemble rappelle fortement un tombeau similaire sculpté par Bernini 100 ans plus tôt à Santa Maria Sopra Minerva (ci-dessous)



- Le lion fait partie de l'emblème de la famille Odescalchi. Il grimpe une montagne associée aux Chigi. Le chêne en bronze qui émerge derrière le rideau est aussi une allusion aux Chigi.
- Deux anges et un aigle au sommet, portent le portrait de la défunte.
- A une époque où la splendeur de Rome était passée, les familles princières célébraient encore leur gloire



## Conclusion

- Santa Maria del Popolo est un « incontournable » d'une visite à Rome (qui, pourtant, en compte potentiellement beaucoup).
- Comme elle est un peu excentrée par rapport à Piazza Venezia et le Colisée ou même Piazza Navona, elle est moins visitée que San Luigi dei Francesi par exemple, qui contient 3 tableaux de Caravage et est à deux pas de la Piazza Navona.
- Aussi Santa Maria del Popolo mérite-t-elle la visite, ne serait-ce que pour les 2 Caravage exposés dans la chapelle Cerasi. Et quitte à être là, autant profiter de ce qu'il y a autour.
- On y découvrira un curieux mélange entre l'art de la Renaissance et celui du Baroque, entre Raphael et le Bernin (en plus du Caravage).
- On touchera ainsi de près ce qui fait la différence entre l'esthétique de la Renaissance et celle du Baroque: De quoi affiner son goût.